

HISTOIRE DE SAINT CHRISTOPHE

L'Eglise et les religions à Saint-Christophe en Aunis

1378-1906



Le prêtre et le moissonneur-Vitrail de ND de la Salette

MICHEL BOUTIN

Les textes qui concernent l'église de St Christophe et les affaires religieuses de la commune de St Christophe ont été écrits par Michel Boutin vers 1998.

TEXTE ARCHIVE LE 13 JUILLET 2011

SCAN ET MISE EN PAGE DU TEXTE ECRIT PAR MICHEL BOUTIN INTITULE « L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE »-TEXTE CONSERVE PAR MICHEL MARTIN -SCAN ET MISE EN PAGE DE CLAUDE MOINET-12 JUILLET 2011-SAUVEGARDE PROVISoire SUR SITE INTERNET C MOINET.

Sommaire

1.	L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE	2
2.	LES PERSONNES ENTERREES DANS L'EGLISE	4
3.	LES PRETRES.....	5
4.	LES CLOCHES	8
5.	LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES	11
6.	LES REGISTRES PAROISSIAUX.....	15
7.	LES TEMPS DIFFICILES	18
8.	LES ARCHIVES	21
9.	EN MARGE DE L'HISTOIRE DE L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE ...	22
10.	L'ORPHELINAT DE ST CHRISTOPHE AU GUE DE VIRSON	23
11.	LE CIMETIERE.....	25
12.	INVENTAIRE DE LA SACRISTIE DE L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE- 1998.....	29
13.	INSCRIPTION DU RETABLE A L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE ...	34

oOo

L'Eglise et les religions à Saint-Christophe en Aunis-1378-1906

1. HISTOIRE DE SAINT CHRISTOPHE
2. LISTE DES DOCUMENTS CONSERVES PAR MICHEL MARTIN
3. RECHERCHES DE MICHEL BOUTIN
4. LES CHATELLENIES DE ST CHRISTOPHE
5. L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE (L'EGLISE ET LES RELIGIONS A SAINT-CHRISTOPHE EN AUNIS-1378-1906)
6. ETAT CIVIL DE ST CHRISTOPHE-1669-1793
7. LES NOTAIRES DE ST CHRISTOPHE
8. LES MAIRES DE DE ST CHRISTOPHE 1791 A 1959
9. LA NUIT DU 18 BRUMAIRE ANVII A ST CHRISTOPHEDEMOGRAPHIE DE ST CHRISTOPHE
10. LES LOUPS A ST CHRISTOPHE ET SES ENVIRONS
11. LES SOUVENIRS DE MON BISAËUL CAHIER DE JUST MANSON 1890-LES ANNEES DE LA REVOLUTION A ST CHRISTOPHEFEUILLES MORTES SOUVENIRS DE MICHEL BOUTIN 1942-1945
12. LE FIEF DE GATE CHIEN A ST CHRISTOPHE

Les textes qui concernent l'église de St Christophe et les affaires religieuses ont été écrits par Michel Boutin

Il faut saluer l'important travail de recherche effectué par Michel Boutin. Si la date la plus ancienne que l'on trouve est 1378, année où le prêtre se nommait Nicolas Ramandino (Ramadin) les textes du XVIIIème siècle sont plus nombreux et tous riches d'informations pour l'histoire de la commune de St Christophe et les religions pratiquées.

Il y a 12 pages de notes dactylographiées et 21 pages non numérotées soit un total de 33 pages avec les plans annexés et les pages ajoutées et insérées non reliées. Il s'agit de notes qui demandent à être mises en page après reprise de la dactylographie. Texte de 33 pages numérotées au crayon en bas à droite de chaque page(il y a 12 pages dactylographiées avec de nombreuses pages insérées sans n°).On trouve dans ces pages :Description de l'église, inventaire de ce qui se trouve dans la sacristie, cimetière et un article du bulletin de René Pinaud « Aigrefeuille et son histoire » sur l'abbé Aimé Jean Vincent(N° 79-Octobre 2004).Quelques textes anciens manuscrits difficiles à lire. A mettre en forme après dactylographie. Puisque que ce document doit avoir un titre celui que j'ai choisi est le suivant.

L'Eglise et les religions à Saint-Christophe en Aunis-1378-1906

oOo

Introduction

Les notes de recherche de Michel Boutin sont reproduites sans modification. Le classement par titre respecte l'ordre des titres écrits par M Boutin.

Les pages volantes trouvées dans le document principal ont été ajoutées dans les rubriques auxquelles elles sont destinées. Les pages de ce texte ont été scannées et mises en page avant sauvegarde sur Pdf transmis à Michel Martin Le Pdf est stocké provisoirement par sécurité sur mon site personnel.

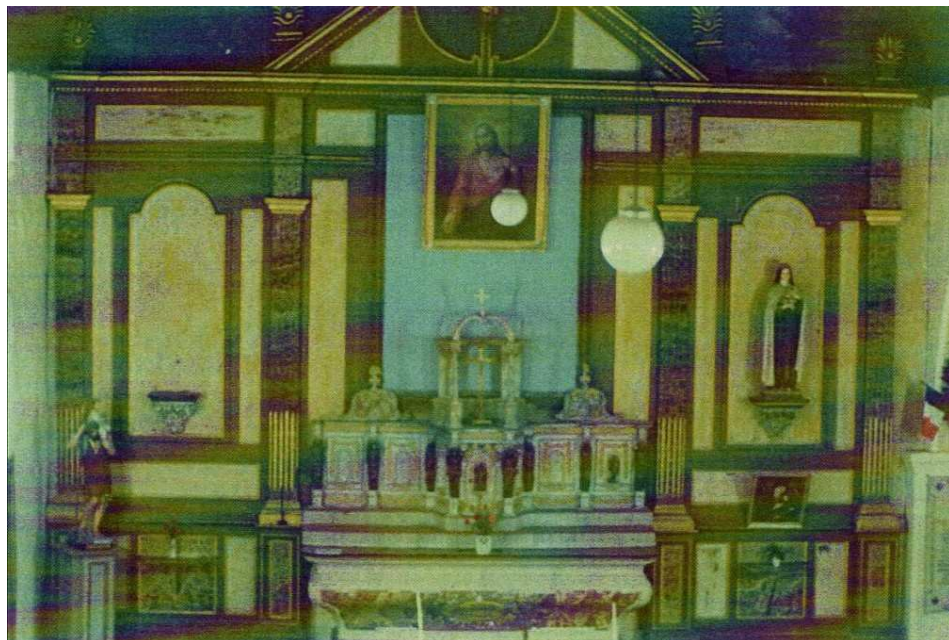
Ma seule contribution fut d'ajouter quelques lignes au titre « L'orphelinat de St Christophe au Gué de Virson ».

Les personnes qui souhaitent contribuer à compléter ces quelques pages d'histoire peuvent me contacter par email ou tel 06 19 57 72 99

claudemoinet@free.fr

<http://www.claude-moinet-memoires-et-histoire.com/stcm04.php3>

Claude Moinet-12 Juillet 2011



Autel de l'Eglise de St Christophe avant sa restauration-Photo M Boutin

oOo

1. L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE

SAINT CHRISTOPHE

ST CHRISTOPHE

L'EGLISE



Les paroisses apparurent vers le 8 ou 9^e siècle, nous ignorons à quelle époque exacte elle furent établies ni ce qui présida à leur création. Mais ce fut sans doute le pouvoir public de l'époque seigneurs et autorités religieuses qui en furent les auteurs.

Ce qui est remarquable c'est la permanence de ce découpage géographique qui subsiste encore de nos jours sous forme d'implantations communales.

Il en est de même pour les cantons qui apparurent peu après et qui subsistent géographiquement toujours.

L'église de la paroisse se trouve au centre du bourg en bordure d'un ruisseau lequel s'élevait à son origine au cœur d'une région boisée de vaste dimension. Cette église était à la présentation de l'Evêque de La Rochelle.

L'édifice que nous connaissons a du subir au cours des siècles bien des transformations.

Bien orienté, il devait être alors fort modeste, et ne comportait sans doute que la partie latérale, chapelle dite de la Vierge, qui en constitue le plus ancien vestige aux murs d'un bon mètre d'épaisseur et pourvu d'une porte datant de la fin du Moyen Age. Cette dernière conservait encore il y a quelques années des traces de polychromie bleues et rouges.

Il s'agissait d'un bâtiment bas, partiellement enterré et sans clocher.

A la fin des guerres de religions cette église était comme toutes celles de la région à l'état de ruine.

A la fin du XVII^e siècle et au début du XVIII^e d'importants travaux furent entrepris pour réhabiliter les lieux. La grande nef fut édifiée séparée de l'ancienne chapelle par deux arcades.

en Les plafonds sont ~~poutres~~ ^{en} de lattes, la grande nef est pourvue à l'est d'une porte de belle composition classique à pilastres et fronton brisé surmonté d'une niche à triglyphes.

Le clocher mur élevé en façade avait deux arches pour recevoir deux cloches. Des travaux effectués il y a quelques années l'ont modifié et il ne subsiste plus qu'une arche abritant la cloche que nous entendons.

Cette cloche fut offerte par Marie Madeleine Charlotte de Faucon de Ris, fille du Premier Président du Parlement de Normandie, épouse de Pierre Marie Chertemps de Seuil, Baron de Charron, seigneur de St Christophe.

Pierre Marie Chertemps devait décéder le 14/1/1717 laissant un fils de 14 ans et son épouse enceinte de huit mois.

un ~~La cloche~~ cloche fut baptisée et dénommée Perrette.

Sur la pente de celle-ci nous pouvons lire :

"Cette cloche est présentée par Messire Pierre Chertemps-Chevalier Marquis, Baron de Charron, Seigneur de St Christophe, Belledoie, St Maurice et autres places et Mademoiselle Françoise Adélaïde Chertemps.

Dressé à La Rochelle l'an 1728

Ne Fecit Petrus

Signé : Perrette

L'intérieur de l'église est assez ordinaire avec galerie soutenue par deux piliers au fond de l'église face à l'autel. Il convient malgré tout de signaler un très beau tabernacle orné à l'origine de sept statuettes et de huit caryatides supportant la corniche. Cet ensemble est inscrit à l'inventaire des monuments historiques.

EGLISE ST CHRISTOPHE

En 1718, l'autel était orné d'un retable en sapin "peint de diverses couleurs" et surmonté d'un tableau représentant la crucifixion. L'emplacement de ce tableau est actuellement masqué par un panneau de bois de couleur bleue. (Eglises d'Aunis – Yves Blomme. Ed. Bordessaulles P 147).

Le tabernacle lui-même n'est signalé qu'à partir de 1741.

Il a été retrouvé récemment masqué par des couches d'enduit des litres dans la chapelle latérale ~~comme~~ sur le mur sud. Deux ont été partiellement dégagées et l'une d'elle représente les armes de Pierre Chertemps de Seuil avec ses attributs de Premier Président du Parlement de Bretagne.

Il convient encore de noter un bénitier et une cure baptismale en pierre, ainsi qu'un tableau "Le Sacré Cœur", signé L. SAGE daté de 1873 (98-117).

Le château ne comportait pas de chapelle permanente, le châtelain devait alors traverser la garenne pour se rendre à l'église puis franchir le ruisseau sur une passerelle. L'accès de cette passerelle côté garenne était clos par une porte aménagée dans un mur de clôture empêchant toute intrusion.

Le cimetière était au sud de l'église à l'emplacement de la place communale actuelle. Un calvaire existait le long du mur est du cimetière, ces lieux sont décrits dans un acte de Maître Louis Turgné, notaire en 1717 et sur un plan annexé.

Un autre calvaire existait à la croisée du bois (carrefour des routes RD 105-RD 112). Cet endroit était encore au siècle dernier au milieu d'une forêt. Ce calvaire édifié en pierre fut démoli sous la Révolution pour confectionner une estrade lors des fêtes révolutionnaires.

Il existait un établissement religieux au treuil aux boeufs, aujourd'hui dénommé Treuil du Roi dépendant à l'origine de la Commanderie de Bourgneuf.

2. LES PERSONNES ENTERREES DANS L'EGLISE

FURENT ENTERRES DANS L'EGLISE :

- **En 1698** : dans la chapelle : Anne Brechet épouse de Jean Boubon – Laboureur à bras.
- **En 1699** :
 - ⇒ le 10.01. : un enfant de dix-huit jours, fils de Gabriel Sacardi dit De Belair – Officier de la Marine à Rochefort et de Anne Sermé.
 - ⇒ le 22.01 : Marguerite Turgné, fille de Gabriel Turgné et de Marie Gaillard 30 ans, sœur de Louis et de Pierre Turgné.
 - ⇒ le 20.09 : Marie Gaillard, épouse de Gabriel Turgné, exempt de gendarmerie, 67 ans.
- 1715 le 19.05 : Le prêtre Ninal desservant la paroisse depuis de nombreuses années.
- **1731** le 24.02 : Louis Turgné notaire agé de 63 ans.
- **1737** le 01.06 : Charles Delaunay, notaire 48 ans.
- **1741** le 13.07 : Dubedat prêtre de la Paroisse.
- **1747** le 16.04 : un enfant, à main droite en entrant par la porte de la chapelle, fils de Pierre Nicolas, marchand et fermier du château.



Les motifs peints sur les murs de l'église-Photo M Boutin

3. LES PRETRES

SAINT CHRISTOPHE

LES PRETRES

Les desservants de la Paroisse furent:

1378 : Nicolas Ramandino (Nicolas Ramandin).

1640 : François Vallée (Vallet)

1644 à 1680 : Laurent Launay

1681 : François Joubert

1685 : Moulinier (curé de Virson) au mois de septembre.

1685 (Octobre) : Pierre Ninat (Ninal) Décédé le 19.05.1715 et enterré dans l'église.

1705 : Vignasse

1713 : Suppléance par les curés de St Médard ou d'Aigrefeuille et Religieux de St François de La Rochelle. En 1702 le prêtre Nival ne peut signer, il devait être en longue maladie.

1718 : Curé de Clavette – suppléant.

1720 : Pierre François Dubedat – docteur en théologie – décédé le 13/7/1741 et enterré dans l'église.

1742 : Bourvallet des Brosses, était le fils de Jacques Bouvallet, sieur des Brosses, trésorier des fortifications de la Marine de La Rochelle. Son frère fut vicaire de St Sauveur et devint confesseur des monastères de la Visitation Sainte Marie et rédigea plusieurs discours pour l'Académie.

1744 : Gaviteau

1749 : Vacances de la cure – nombreux mariages, baptêmes et enterrements dans l'église de Virson.

1776 : Pierre de Méric

1777 : Jacques Maillard

1790 : Nicolleau – prêtre non jureur, habitait le château, il se réfugia dans les souterrains sous le village pendant la Révolution pendant quelques mois puis rejoignit Taragone en Espagne.

1791 (juillet) : Guérin – Prêtre habilité (en juillet)

1791 (septembre) : Lay (en septembre)

1791 (octobre) : Retour de Guérin.

1791 : Chevallereau – Prêtre nommé officier public par le Conseil de la Commune en décembre 1792.

EGLISE ST CHRISTOPHE

EN MARGE DE L'HISTOIRE DE

L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE

→ Le 8 mars 1759 naissait à St Christophe Pierre Michel Guérin, il était le fils de René Guérin, marchand boulanger et de Jeanne Faynet. Son parrain fut Michel Gaveur et sa marraine Geneviève Devaud.

Après son éducation secondaire, il entra au séminaire à Angers et commença ses études ecclésiastiques, il reçut la tonsure en 1779 et fut admis à la compagnie de St Sulpice en mai 1784. Il fut alors envoyé au séminaire de Nantes et ne tarda pas à y devenir professeur puis en assura la direction. Il refusa bien entendu la constitution civile du clergé. S'étant retiré au séminaire à Issy, il fut transféré à la prison des Carmes et y fut massacré avec ses compagnons d'infortune le 2 septembre 1792.

Le 10 fructidor de l'an I, il fut procédé à la mise aux enchères du Treuil du Presbytère, lequel était au Treuil du Roy, propriété du prêtre de l'époque. Ce ~~treuil~~ ^{Treuil} fut adjugé à Mathurin Mainguet demeurant à Aigrefeuille moyennant 100 livres.

Le hasard m'a mis sur un nom assez répandu dans la région, il s'agit de celui de GUERIN.

Dans un ouvrage paru au début du siècle relatif aux massacres de Septembre à PARIS, plus 1000 personnes périrent sans jugement. Ce fut le début de ce qu'on appela *La Terreur*.

Dans la liste des victimes, on relève celui de :
Pierre Michel GUERIN, né en 1759 à SAINT CHRISTOPHE, diocèse de LA ROCHELLE, directeur du séminaire de NANTES.

Qui est ce GUERIN ?
L'état civil nous révèle qu'il naquit bien à SAINT CHRISTOPHE, le 8 mars, son parrain fut Michel LUCAS et sa marraine Geneviève DEVAUD.

Son père, René Guérin, marchand et maître-boulangier était originaire d'AIGREFEUILLE, il était lui-même fils de René, boulanger également et de Marie Garnier.

Sa mère, Jeanne FAYNET, était originaire de Cugné, elle était fille de Pierre, et sa mère se nommait Marie BOUTHIER.

Ils s'étaient mariés à l'église de SAINT CHRISTOPHE, le 26 avril 1749. Et il faut noter que tous savaient signer et que leurs écritures étaient de bonne qualité.

Pierre Michel Guérin fit ses études au village d'Aigrefeuille, puis au séminaire d'ANGERS. Il reçut la tonsure en 1779.

En 1784, il fut admis à la compagnie de SAINT-SULPICE, et la même année fut nommé directeur du séminaire de NANTES. Il en fut par la suite l'un des professeurs.

En 1791, il refusa de signer la constitution civile du clergé et se retira au séminaire d'ISSY.

Emprisonné aux Carmes comme suspect le 15 août, il fut massacré le 2 septembre.

EGLISE ST CHRISTOPHE

Un ancien curé de Saint Christophe

Devenu chanoine honoraire

L'abbé Aimé Jean VINCENT

+++++

Du numéro 74 au numéro 77 d' « Aigrefeuille et son Histoire » nous avons lu avec intérêt l'exposé sur les débuts de l'action mutualiste dans le département présenté par Serge MARCHAND, l'un des fidèles adhérents à la société d'Histoire locale.

Cette lecture nous a appris que dans la commune de SAINT CHRISTOPHE, la société de Secours mutuels approuvée le 16 octobre 1852, avait pour Président l'abbé VINCENT, curé de la Paroisse, nommé le 17 février 1858 à la tête de cette société.

Notre esprit de recherche nous a conduit vers les archives de l'évêché de LA ROCHELLE pour essayer de mieux connaître ce curé dynamique.

++

L'abbé Aimé Jean VINCENT était d'origine Poitevine. Il naquit à AUGÉ (79) dans le canton de SAINT MAIXENT L'ECOLE, le 22 janvier 1804. Lorsqu'il eut terminé ses études cléricales, il fut ordonné prêtre à LA ROCHELLE en 1828 par Mgr. Joseph BERNET, évêque du diocèse. La même année, il devint vicaire à MARANS. En 1830, il est nommé curé de ST. GERMAIN DE VIBRAC, près de JONZAC.

En 1839, Mgr. Clément VILLECOURT, évêque du diocèse le nomme curé de VILLENEUVE LA COMTESSE, et ensuite en 1848, ce même prélat le nomme curé de Saint Christophe.

++

Il demeura à SAINT CHRISTOPHE 23 ans. En 1871, Mgr. Léon THOMAS, évêque diocésain le nomme curé de NANTILLE, près de SAINT HILAIRE de VILLEFRANCHE.

Enfin, trois ans plus tard, par les soins du même évêque, il est nommé curé de GENOUILLE, dans le canton de TONNAY - CHARENTE. (en 1874)

(+)

C'est au cours de son séjour dans cette cure qu'il fut nommé chanoine honoraire en 1893.

++

Il fut nommé chanoine honoraire par Monseigneur François BONNEFOY, évêque de LA ROCHELLE qui reconnaissait ainsi les mérites de ce prêtre et ses services rendus à l'église de CHARENTE - INFÉRIEURE.

+

Ainsi passa-t-il les dernières années de sa vie dans la paroisse de GENOUILLE (*)

Il y mourut le 27 novembre 1899, âgé de 94 ans.

+

Selon des renseignements pris à la mairie de Genouillé, qui confirme son décès, la sépulture de l'abbé VINCENT doit toujours exister dans le cimetière communal.

Note (*): L'abbé VINCENT desservait de plus la paroisse de Saint CREPIN.

+++++

"Aigrefeuille et son Histoire" Oct 04

Bulletin Aigrefeuille et son histoire
N°79-Octobre 2004

4. LES CLOCHES

LES CLOCHES

La cloche que nous entendons, Perrette ne fut pas la seule à occuper le clocher de l'église. Avant elle, les registres de l'Etat Civil font état du baptême d'une cloche le 12 juin 1713 dénommée "Gabrielle", offerte par Pierre de Chertemps de Seuil, seigneur de St Christophe en souvenir de son épouse décédée.

En 1728, le 31 octobre, une cloche dénommée "Louis" fut offerte par Louis Turgné, ci-devant officier de la Maréchaussée d'Aunis qui en fut son parrain, et la marraine fut Marthe Guingueneau.

Peu avant la Révolution, une autre cloche fut offerte par la petite fille d'Adélaïde Charlotte de Chertemps de Seuil, épouse de Charles François Michel César Le Tellier, Seigneur de Montmirail, marquis de Cusy, arrière petit-fils du Marquis de Louvois, ministre de Louis XIV. Cette dernière cloche venue peu avant la Révolution n'eut qu'une courte existence. En vertu de la proclamation du roi du 20 novembre 1791, ordonnant la réquisition de l'argent et du bronze des églises afin de frapper de la monnaie indispensable à la bonne marche du commerce, elle fut descendue et fondue.



La cloche Perrette-Photo cmt fev 2009

CLOCHE "LOUIS" OFFERTE PAR LOUIS TURGNE

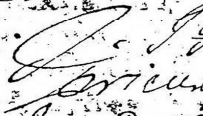
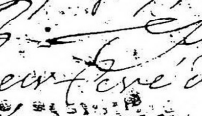
31 OCTOBRE 1728

Le trente un octobre mil sept cent vingt
huit, nous soussigné au bout de la
cloche, dont le nom est Louis.
le parrain et marraine ont été le
Louis Turgne marchand et
Dénant de la maréchaussée
et la marraine, marthe guingueneau
qui ont représenté M. Turgne et M.
de Senil, le tout de cette paroisse
la dite Bénédiction a été faite
en présence de M. de Senil, de M. de la
de M. de la, de M. de la, de M. de la
Baron, et de son le compte
fabriquer en charge, de cette
église qui ont signé et Marthe Guingueneau
Turgne
Datede le prêtre
Cure de St Christophe

En 1728, le 31 octobre, une cloche dénommée "Louis" fut offerte par Louis Turgné, ci-devant officier de la Maréchaussée d'Aunis qui en fut son parrain, et la marraine fut Marthe Guingueneau.

CLOCHE GABRIELLE OFFERTE PAR P DE CHERTEMPS

12 juin 1713

Le Loux de la her. Larnier. Tronle.
Lomjemi Jour du mois de Juin mil sept. ce
Bere la Gremone d'icy benedictin de la
de cette Eglise a este faite par messire
vassile expuriet officier Escri de Me
seigneur Cloche a este nommee gabrielle
est le nom de sa noble Dame gabrie
nolet Epouse de sa noble puis Hant. Les
messire Pierre de chesleins. Conseiller d
sans  Vous Conseils president
Bretagne parmy les chasson seigneur de
et chasson phley. Reauk. Saint-maurice
d'autres places de la France Monnaie
Jean Gault. Conseiller procureur du Roy
de la monnaie. Royalle de la Rochelle.
Representeur. Monnaie le sieur de la Roche.
Damoiselle Anne. Hortance Barreau
dame de la Roche. Madame leui. Tres
vous. Monnaie. Monnaie. Monnaie. Monnaie.
chasson. Monnaie. Monnaie. Monnaie.
Die. Barreau. Procureur. Fiscal de la
dite chasson. Monnaie. Monnaie. Monnaie.
Beneditin. Monnaie. Monnaie. Monnaie.
Monnaie. Monnaie. Monnaie. Monnaie.
Ave. de la Roche. Monnaie. Monnaie.
ninal.  
Procureur. Fiscal de la Roche.
Jean Bonle. Anne. Hortance Barreau
Monnaie. Monnaie. Monnaie. Monnaie.

La cloche que nous entendons, Perrette ne fut pas la seule à occuper le clocher de l'église.

Avant elle, les registres de l'Etat Civil font état du baptême d'une cloche le 12 juin 1713 dénommée "Gabrielle", offerte par Pierre de Chertemps de Seuil, seigneur de St Christophe en souvenir de son épouse décédée.

5. LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES

LA REVOCATION DE L'EDIT DE NANTES

Nous ne disposons que de peu de renseignements concernant cette époque dans la paroisse.
Il y eut sûrement de nombreux protestants et une maison servant au culte aurait existé en 1572.

La proximité de La Rochelle dut être une source de trouble et de nombreux combats se déroulèrent pendant des années dans toute la région.

En 1685, année de la révocation de l'Edit de Nantes, deux actes d'abjuration sont mentionnés dans les registres de l'Etat Civil.

"Aujourd'hui, jour de dimanche après-midi, trentième de septembre mil six cent quatre vingt cinq, mtre Jean Molinier, ptre curé de Virson a donné de mon consentement et en ma présence, l'absolution de l'hérésie au sieur Samuel CADOC, marchand et à demoise Anne GARGOT, son épouse, de cette paroisse de St Christophe, en présence de Mtr Louis Turgné, exempt de la Maréchaussée d'Aulnix et de Jacque BACHAR, lab. à bras et a déclaré ne savoir signer, de ce requis suivant l'ordonnance."

NINAL, curé de St Christophe S. CADOT Anne GARCOT
MOLINIER, curé de Virson

□□□

"Aujourd'hui, jour de dimanche après-midi, trentième de septembre mil six cent quatre vingt cinq, je soubz signé, ai donné l'absolution de l'hérésie de CALVIN à Elisabeth COLLARDEAU, veusve du déffunct Pierre HERITEAU, demeurant en cette paroisse de St Christophe, en présence de Mtre Louis Turgné, exempt de la Maréchaussée d'Aulnix, d'Estienne CHAUAUD, Charles GAILLARD, Jean RAOULT, Dominique FAIR, qui ont déclaré ne savoir signer, outre les soubz signés."

ELISABETH COLLARDEAU TURGNE ESTIENNE CHAUVEAU CHARLES GAILLARD

Il ne restait alors que peu de protestants dans la banlieue de La Rochelle. On en notait 15 à Aigrefeuille, 20 à Clavette, 8 à La Jarrie, 5 à St Médard mais 35 à Vérines et 120 à Bourgneuf. Nous n'avons pas de statistiques concernant St Christophe (Ecrits de l'Ouest).

Le dernier pasteur Louis Benion de La Jarrie fut arrêté le 6 juin 1685 et expulsé. Le temple de cette localité fut détruit.

Très proche de la paroisse de St Christophe, à La Martinière (un simple fossé sépare La Martinière, paroisse de St Médard, de la Girardièrre située à St Christophe), le seigneur du lieu, Sébastien BRUNEAU, écuyer, conseiller et secrétaire des Finances du Roi de Navarre avait adopté la religion protestante.

Menacé de persécution il dut se réfugier à La Rochelle.

Il avait marié une de ses filles à Charles de Réchigle, écuyer, seigneur des Loges (un voisin).

Sa seconde fille, Madeleine épousa Pierre de Berieghem, chevalier, sieur de l'Armand-Villier, premier valet de chambre de Henri IV, il devint grand Bailli Gouverneur d'Esaptes.

La reprise en main de l'Eglise se poursuivit non seulement par la réhabilitation des lieux de culte mais aussi par une plus grande vigilance des prêtres à l'égard des fidèles, certains ne s'étant reconvertis que "du bout des lèvres".

A partir de 1685 il fut établi des listes des paroissiens ayant communie au cours de l'année.

Ceux-ci étaient :

- 164 en 1685
- 304 en 1687
- 266 en 1688
- 389 en 1696
- 376 en 1697
- 363 en 1698
- 377 en 1699
- 385 en 1700

La dernière liste établie en 1723 ne comportait que 41 noms.

ABSOLUTIONS SUITE A REVOCATION EDIT DE NANTES
30 SEPTEMBRE 1685

Aujourd'hui jour de dimanche après-midi trentième
de septembre mil six cent quatre vingt cinq mtre Jean
molinier ptre curé de Virson a donné de mon consentement
et en ma présence l'absolution de l'hérésie au sieur
samuel CADOC marchand et à demoiselle Anne GARGOT son
épouse de cette paroisse de St Christophe en présence
de Mtr Louis Turgné exempt de la maréchaussée d'Aulnix
et de Jacque BACHAR lab. à bras et a déclaré ne savoir
signer de ce requis suivant l'ordonnance.

NINAL curé de St Christophe
S. CADOT
Anne GARCOT
MOLINIER
curé de Virson

"Aujourd'hui, jour de dimanche après-midi, trentième de septembre mil six cent quatre vingt cinq, mtre Jean Molinier, ptre curé de Virson a donné de mon consentement et en ma présence, l'absolution de l'hérésie au sieur Samuel CADOC, marchand et à demoiselle Anne GARGOT, son épouse, de cette paroisse de St Christophe, en présence de Mtr Louis Turgné, exempt de la Maréchaussée d'Aulnix et de Jacque BACHAR, lab. à bras et a déclaré ne savoir signer, de ce requis suivant l'ordonnance."

NINAL, curé de St Christophe
MOLINIER, curé de Virson

S. CADOT

Anne GARCOT

ABSOLUTIONS SUITE A REVOCATION EDIT DE NANTES

30 SEPTEMBRE 1685

Aujourd'hui jour de dimanche après midi trentième de septembre mil six cent quatre vingt cinq
je soubs signé ai donné l'absolution de l'hérésie de CALVIN à
Elisabeth COLLARDEAU veuve de défunct Pierre
HERITEAU demeurant en cette paroisse de St Christophe
en présence de M^{re} Louis Turgné exempt de la
maréchaussée d'Aulniz, d'Estienne CHAUAUD, Charles
gaillard, Jean RAOULT, Dominique FAIR qui ont déclaré
ne savoir signer outre les soubs signés -
Elisabeth COLLARDEAU
Turgné
Estienne CHAUAUD
Charles GAILLARD
Jean RAOULT
Dominique FAIR

"Aujourd'hui, jour de dimanche après-midi, trentième de septembre mil six cent quatre vingt cinq, je soubs signé, ai donné l'absolution de l'hérésie de CALVIN à Elisabeth COLLARDEAU, veuve du déffunct Pierre HERITEAU, demeurant en cette paroisse de St Christophe, en présence de M^{re} Louis Turgné, exempt de la Maréchaussée d'Aulniz, d'Estienne CHAUAUD, Charles GAILLARD, Jean RAOULT, Dominique FAIR, qui ont déclaré ne savoir signer, outre les soubs signés.

ELISABETH COLLARDEAU TURGNE ESTIENNE CHAUEAU CHARLES GAILLARD

6. LES REGISTRES PAROISSIAUX

EGLISE ST CHRISTOPHE

REGISTRES PAROISSIAUX

Ceux-ci nous révèlent quelques traits marquants de la vie des habitants de la paroisse depuis 1669.

1670 – le 20.10 : Mariage de Charles Furgon, écuyer, seigneur de St Christophe et de Marie Collin dans la "Chapelle du Château" – Mariage précédé d'un contrat passé devant Maître Alexandre Demonteau à La Rochelle.

1679 – le 02.05 : Baptême d'un enfant, fils naturel et non légitime de Charles Couillay et de Françoise... (sans doute protestant).

1682 – le 09.11 : Baptême de Jeanne Lego, fille d'Estienne, marchand, parrain Jean Lego, exempt de Maréchaussée, sieur du Pénisseau, marraine Marguerite Turgné.

1687 : Première signature de Gabrielle Noblet, épouse de Chertemps de Seuil, nouveau seigneur de St Christophe.

1689 : Margoton Jacques fermier du Château

- 5 -

EGLISE ST CHRISTOPHE

1693 : Décès d'un enfant naturel.

1695 : Gabrielle Noblet épouse de Pierre de Chertemps, marraine du fils du fermier du château, Pierre Augereau.

1697 : Turpeau nouveau fermier du château.

1698 : Baptême de Caline, fille de Pierre Legros, parrain Chertemps de Seuil, capitaine de dragon au régiment de Bailli, marraine Gabrielle Noblet sa mère.

1704 le 30.10 : Baptême de Anne-Louise, fille de François Turquois et de Marie Mareuil, parrain Louis Green de St Marsault, chevalier, baron de Châtelailon et marraine Dame Anne de Carné de Seuil.

1709 le 25.11 : Mariage de Michel Lucas, seigneur du Comté de Benon, greffier, notaire de la Châtellenie de Fontpatour, fils de Maître René Lucas, procureur et de Marie Desmier, fille de Elie Desmier, procureur.

1713 : Bénédiction de la cloche "Gabrielle" faite par Jean Paliade et baptisée par le curé de St Médard.

1715 le 06.02 : Mariage de Jean François de Compain, chevalier, seigneur de la Chaignée, fils de Louis et de Gabrielle Dumontis, fille de Jean Dumontis, écuyer.

1719 le 18.03 : Baptême d'un enfant, fils illégitime d'Antoine Narefret et de Françoise Bernard (sans doute protestants).

1723 le 26.04 : Visite pastorale par Monseigneur de Champfour évêque, présents : Pierre Turgné, Louis Turgné, Marie Turgné.

✱

1742 le 29.01 : Mariage de Messire Huet, écuyer, seigneur de Vendôme (près de Marans), fils de Claude, capitaine de navire du Roy et de Mlle Jeanne Rose Dumontis, fille du seigneur du Rosé (Thaïré).

1742 le 10.12 : Baptême de Louise Henriette Gabrielle Dorothée Félicie Suzanne, fille de Louis Henri Alexandre Green de St Marsault et de Madame Suzanne Compain.

1744 le 29.10 : Baptême de Charles Louis (né le 27) fils de Louis Henri Alexandre Green de St Marsault.

1745 le 28.09 : Baptême d'un enfant de père inconnu.

1746 le 13.06 : Mariage du valet de Monsieur le Marquis de Seuil, baron de Charron et de la femme de chambre de Madame la Comtesse de Bretonvillier.

1751 le 29.10 : Baptême de Victor Charles Etienne, fils de Louis Henri Alexandre de St Marsault et de Dame Madeleine Compain.

1761 le 29.04 : Mariage de Médéric Maximilien Boutau, chevalier, seigneur de Bauquinais (paroisse de St Michel) demeurant en son château et Louise Dorothée Alice Gabrielle, fille de feu Louis Alexandre Green de St Marsault, chevalier, seigneur de l'Herbaudière, et de Madeleine Suzanne Compain, en présence de Madeleine Veuve de Compain.

EGLISE ST CHRISTOPHE

1764 : Marie Etienne Charles Victor Green de St Marsault et Marie Céleste Green de St Marsault parrain de Maxime, fils de leur jardinier.

1766 le 1.07 : Madame Charlotte Béguine le Raglois de Brétonvilliers, veuve de Charles François César Le Tellier marraine d'un enfant.

1772 le 31.09 : Mention du baptême à La Jarrie de Alexandre Victor Emile, fille de St Marsault et de Charlotte de l'Etang de Ris (Treuil Charré).

1776 : Fiançailles le 8.1. de Pierre Gabriel Faurie, notaire royal à Aigrefeuille et de Mlle Chauvet, fille de Léon Louis Chauvet, notaire à St Christophe.

1778 le 30.12 : Baptême d'un enfant dont "on tait le nom du père"

1779 le 15.09 : Décès d'Alexandre Victor Emile Green de St Marsault fils de Louis Henri François, capitaine de vaisseau.

1781 : Réhabilitation d'un mariage le 18.02 à la suite d'une autorisation de l'évêque.

1782 le 2.07 : Mariage du sieur Louis Mallère, bourgeois de Dompierre sur Boutonne, veuf de Théodore Benoist et Léonard Pirault, fille du sieur Jean Pirault, notaire veuf de Louis Lambert de Montmoreau en Angoumois.

1787 : Baptême d'un enfant présenté par le parrain et la marraine lesquels ont déclaré que les parents n'étaient pas mariés.

1789 : Baptême d'un enfant de père inconnu (15/6).

1790 : Mariage d'Auguste Lambert, contrôleur des Aides et de Henriette Félicité Texier, veuve de Louis Madeleine Chauvet Contrôleur fiscal à St Christophe.

1792 : Mention de la qualité d'un époux "Citoyen Journalier" lors d'un mariage (7-5).

1792 : Décès de Gabriel Turgné, Capitaine de la Garde Nationale (7/10).

1792 : Mention en fin de registre : "Nous officiers municipaux de la Commune de St Christophe, nous sommes transportés à la Cure d'Icele, en vertu de l'article 1 du titre 6 de la loi du 20 septembre dernier. Ceci étant, le citoyen Chevallereau, curé a présenté le présent registre que nous avons coté et paraphé.

Ce jour 27.12.1792, l'an de la République

Signé :

Baudry, Maire
Turgné, Officier
Lignerou, Officier
Lucas, Officier
Gros, Prévôt de la Commune.

En 1792, le 21.11, figure la signature du nouveau Maire, il s'agit de M. ^{Lamalerie} ~~Lamalerie~~, lors d'un mariage. M. Baudry lui succéda et en 1793, ce fut M. Pierre Charles Turgné, maire provisoire en pluvieuse.

Désormais, les actes de l'Etat Civil sont établis dans la maison communale par M. Chevallereau, membre du Conseil Général de la Commune, Officier de l'Etat Civil.

7. LES TEMPS DIFFICILES

EGLISE ST CHRISTOPHE

LES TEMPS DIFFICILES

Le 26 fructidor de l'an II l'inventaire de l'église fut effectué.

Il y avait :

- 1 encensoir en argent
- 1 grande croix et sa garniture en argent
- 1 bassin et 2 burettes en argent
- 2 calices et soucoupes en argent doré
- 1 ciboire et 1 ostensor en argent
- 1 boîte et gêmeaux en argent
- 1 custode en argent
- 10 petits morceaux d'argent retirés d'une pièce de bois provenant d'une croix.

Cet inventaire fut signé par :

- Baudry, Maire
- Moreau
- Turgné
- Lignerou
- Lucas
- Gros
- Et Ménard, juge.

Après le retour au calme.

Nous trouvons deux autres inventaires dressés en vertu de la circulaire du 14 mai 1905.
Le premier établi par le prêtre de la paroisse.

Dans la nef :

- Maître Autel en bois – 6 chandeliers blancs avec croix assorties.
- Lampes du St sacrement
- 4 tabourets pour enfants de chœur
- 8 bancs pour enfants
- 33 bancs pour grandes personnes
- 6 bancs dans la tribune
- 20 chaises utilisables
- 14 stations de chemins de croix
- Confessionnal
- Chaire à prêcher
- Christ pendu à la muraille
- Lutin
- Siège pour célébrant
- Siège pour le chantre.

Chapelle de la Vierge :

- 17 bancs
- 2 statues sur piédestal (St Joseph, Ste Anne)
- 6 chandeliers avec croix d'autel
- 1 porte Missel
- 1 carillon

EGLISE ST CHRISTOPHE

- 1 paire de burette avec plateau en verre
- Un rituel
- 6 paires de feutres rouges

Objets au presbytère :

- Casier à bouteilles
- Buffet dans la cuisine
- Armoire sans fond ni haut
- Un bahut
- Une armoire démontée
- Un dé
- Un lanterneau
- 6 portemanteaux en bois
- 4 portemanteaux en bois
- 4 portemanteaux en fer
- 1 lit avec rideaux
- 2 tableaux : "La Suzanne 1765" et "Le Zéphyr" 1765

Cet inventaire fut suivi d'un autre officiel réalisé le 1/06/1905.

Eglise :

- Maître autel en bois
- 6 chandeliers blancs avec croix assorties
- Lampe du St sacrement
- 4 tabourets pour enfants de chœur
- 8 bancs pour enfants
- 33 bancs pour grandes personnes
- 6 bancs de tribunes
- 20 chaises utilisables
- Confessionnal
- Chaire à prêcher
- Christ suspendu à la muraille
- Lutin
- Siège pour célébrant
- Siège pour chantre.

Chapelle de la Vierge :

- 17 bancs pour grandes personnes
- 2 statues sur pied (St Joseph – Ste Anne)
- 6 chandeliers et croix assorties
- Statue de notre Dame de Lourdes
- 6 trépieds pour fleurs

Ce mobilier aurait été offert par Mme Michelin, Mère de la Baronne de Nagle.

Sacristie :

- 2 meubles vestiaires
- 1 prie Dieu
- 1 vase sacré
- 1 calice et sa patène en argent
- 1 encensoir et sa navette
- 1 bénitier et goupillon

EGLISE ST CHRISTOPHE

- 1 baiser de paix
- Croix de procession
- 1 paire de burettes
- 2 missels Canon autel
- 2 candélabres
- 6 chandeliers pour bougies
- 2 plateaux
- 2 bourses à quêter
- Potiches et vases
- Bassines

A ajouter les achats récents faits à La Rochelle et Paris :

- Ornement drap d'or
- Très beau porte missel
- Paire de burettes et plateau
- Rituel
- 6 paires de feutres rouges

Dressé à St Christophe le 1/6/1905

Les membres du conseil de fabrique

Signé : Landret – Rambaud – Guiounet – Tétaud – Eugène Martin et Cailleau, curé.

Suit la mention :

"Le maire, soussigné, certifie que l'inventaire ci-dessus comprend les objets contenus dans l'église et qu'aucun n'a été détourné". Fait à St Christophe, le 20/07/1905 signé : illisible.

8. LES ARCHIVES

EGLISE ST CHRISTOPHE

LES ARCHIVES

Les Archives Départementales de la Charente-Maritime

Conservent quelque comptes de fabrique de la paroisse.

En 1874, la situation présente un solde assez favorable, la location des sièges a rapporté 394 F or.

La note de la blanchisseuse a été de 80 F, le coût du pain 10 F et le vin 6 F.

Le chantre a perçu 100 F et le sacristain 120.

Le conseil de fabrique était constitué par M. Maudet, Robin, Blanchard, Pierremont, Cottez et Tétaud.

En 1884 on note une légère détérioration de la situation comptable, la location des chaises n'a rapporté que 316 F.

Les dépenses restent constantes mais l'achat de 8 calottes rouges et noires a coûté 12 F.

En 1897 peu de changement, les recettes pour les sièges n'ont rapporté que 257 F auxquelles il y a lieu d'ajouter 221 F pour divers services mais les frais pour indemnisation au chantre et au sacristain ont été suspendues.

Dans la liste de la fabrique, Eugène Martin succède à son beau-père Pierremont.

En 1906 le prêtre de la paroisse se nomme Négrier. Les recettes ont été de 346 F et le chantre a reçu 80 F et le sacristain 100 F. Une soutane a coûté 57 F.

Le bulletin Paroissial des cantons de Surgères N° 45 d'avril 1913 pour les paroisses de St Christophe et Virson, signale le baptême de Roger André Dupin le 21/03 et le décès d'Edmond Tétaud le 12/3.

Au tableau d'honneur du catéchisme figure René Turgné, André Montezin, Aimé Coupeau, Martial Gigon, Constant Giraud, Suzanne Bret, Marguerite Turgné, Yvonne Tricot, Léone Limouzin, Renée Châtelier et Antoinette Montezin.

9. EN MARGE DE L'HISTOIRE DE L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE

Les quelques lignes de la page 12 qui concernent Pierre Michel Guérin ont été placées avec ce que M Boutin a écrit dans une page volante qui a pour titre « le père Guérin »(numéro 27 ajouté par moi au crayon :page 27).

Au final ce texte a été placé dans le titre « les prêtres de Saint Christophe »avec la page du bulletin Aigrefeuille et son histoire qui évoque l'abbé Aimé Jean Vincent.(Page qui porte le n°26 au crayon)

10. L'ORPHELINAT DE ST CHRISTOPHE AU GUE DE VIRSON

Gué de Virson ou gué de St Christophe ?

Trois communes utilisent le mot « gué de... » pour désigner les lieux des territoires qui leur appartiennent dans ce secteur où se rejoignent trois rivières : Virson, Aigrefeuille et St Christophe.

Ces trois communes mitoyennes sont traversées par la rivière « le Virson ». La maison de la famille Audry -Cottez est à cheval sur le Virson. Une partie de la maison est sur la commune de Virson et l'autre sur la commune de St Christophe. La rivière qui alimente le moulin (turbine qui produisait de l'électricité en 1920) passe dans un tunnel situé sous la cuisine. Les anciens établissements « Edeline-Massé » sont situés au « Gué d'Aigrefeuille ». Au gué de Virson il y a quelques maisons dont celle qui accueillait les familles qui travaillaient dans la ferme de Audry. Pour le facteur un lieu semble avoir été décrété en utilisant « chem Gué Péré » que l'on soit sur Virson ou St Christophe.

L'orphelinat de la providence était situé au « Gué de St Christophe » en bordure du Virson qui coule le long de la « levée de Tesson ». A Virson on l'appelait parfois le couvent du Péré. C'est la grande maison qui fut longtemps le lieu où était la boulangerie de la famille Bontemps. Au même endroit, Mr Delile qui était charron avait son atelier dans le bâtiment où l'on peut encore voir une niche pour la statuette de la Sainte Vierge sur la façade.

Je conserve le titre gué de Virson qui figure dans le document mais pour le titre du document final qui pourrait être publié le titre souhaitable est « L'orphelinat du Péré de St Christophe ».

La photo ci après montre l'entrée de ce lieu qui fut un orphelinat de 1878 à 1906.



EGLISE ST CHRISTOPHE

L'Orphelinat de St Christophe (Gué de Virson)



Le 9 novembre 1895 est décédée, à La Rochelle, à l'âge de 65 ans, la Révérende Mère Marie de l'incarnation, supérieure des religieuses de St Joseph de la Providence. Rosalie Dehan, née à Taugon le 11 février 1830, d'une famille de propriétaires qui occupe une position honorable dans le Canton de Courçon.

Elle prit l'habit le 29 mai 1855.

En 1878 elle fut chargée d'installer au Gué de Virson, sur le territoire de la Commune de St Christophe, l'orphelinat de la Providence qu'elle dirigea 9 ans et où elle dépensa une partie de son patrimoine.

Cette institution cessa son activité aux environs de 1905-1906.

Syndics de la Paroisse



1679 : Elie Benesteau : laboureur à bras

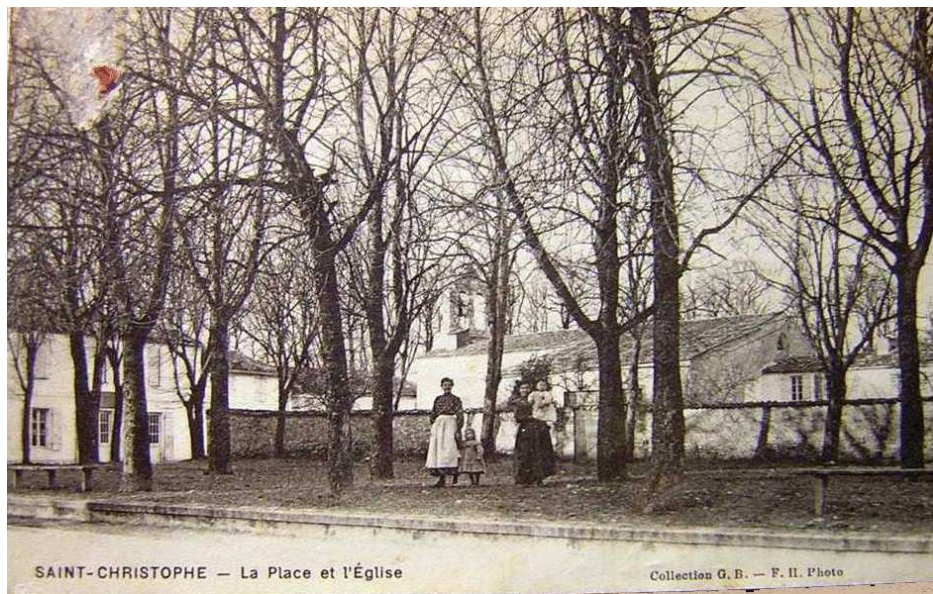
1681 : Charles Delaunay : greffier de la Châtellenie.

11. LE CIMETIERE

Le terrain sur lequel se situe le cimetière actuel fut acheté à mr Auguste Chauveau au lieu dit du Moulin Rompu. L'acte de vente fut établi le 23 janvier 1857. L'ancien cimetière se situait près de l'église là où se trouve la place actuelle avec le monument aux morts. Le plan du bourg ce secteur fut établi par Maître Louis Turgné en 1717. Une description détaillée accompagne ce plan : église, presbytère et son verger, distillerie, cimetière.

Le plan et ses annotations détaillées font l'objet d'un livret spécifique concernant « Le bourg de St Christophe en 1717 »

Sur cette carte postale d'avant 1918 on aperçoit le mur qui entourait le jardin du presbytère.



EGLISE ST CHRISTOPHE

Le Cimetière



La tradition a toujours voulu rapprocher le Cimetière de l'Eglise.
Il était même un grand honneur d'être mis en terre à l'intérieur de celle-ci, à défaut on s'efforçait de pouvoir un jour reposer le plus près de celle-ci.

A St Christophe, le cimetière, l'ancien, occupait l'emplacement de la place actuelle et c'est pour cette raison qu'il fut longtemps interdit d'organiser des fêtes et des bals en cet endroit.

Il a été découvert, en procédant à des travaux, près de cette église, un cercueil en pierre, celui-ci a été déposé sur l'esplanade de la nouvelle salle des fêtes.
Le cimetière était limité à l'ouest par la route, à l'est par l'église et le presbytère, au sud par les anciennes Halles qu'occupent aujourd'hui la mairie et au nord par la rue de l'Eglise.

Nous disposons, grâce au croquis annexé à un acte reçu par Maître Louis Turgné, notaire en 1717 de ce qu'était le cimetière alors.
Vers la moitié du XIX^e siècle, cet emplacement était devenu trop étroit et présentait au milieu des habitations, une zone d'insalubrité.

Après bien des tractations, la Commune, fit l'acquisition de M. Auguste Chauveau, d'un terrain au lieu dit du Moulin Rompu, près de l'allée reliant le Château au bois, aux termes d'un acte reçu par Maître Collonier, notaire à St Christophe le 23/01/1857.

Les travaux traînèrent en longueur surtout en ce qui concerne la clôture, plusieurs artisans ayant abandonné le chantier pour des raisons diverses.
Le transfert du Calvaire donna lieu à bien des discussions.

Le 15/2/1866, le prêtre Vincent fit effectuer une quête destinée à payer le déplacement de ce monument vers le nouveau cimetière mais le Conseil Municipal, lors de sa séance du 11/02/1867 s'y opposa.
Le Préfet de la Charente Inférieure intervint le 11/11/1869 pour qu'une solution soit trouvée à ce différend, sans résultat.

EGLISE ST CHRISTOPHE

Le cimetière (suite)

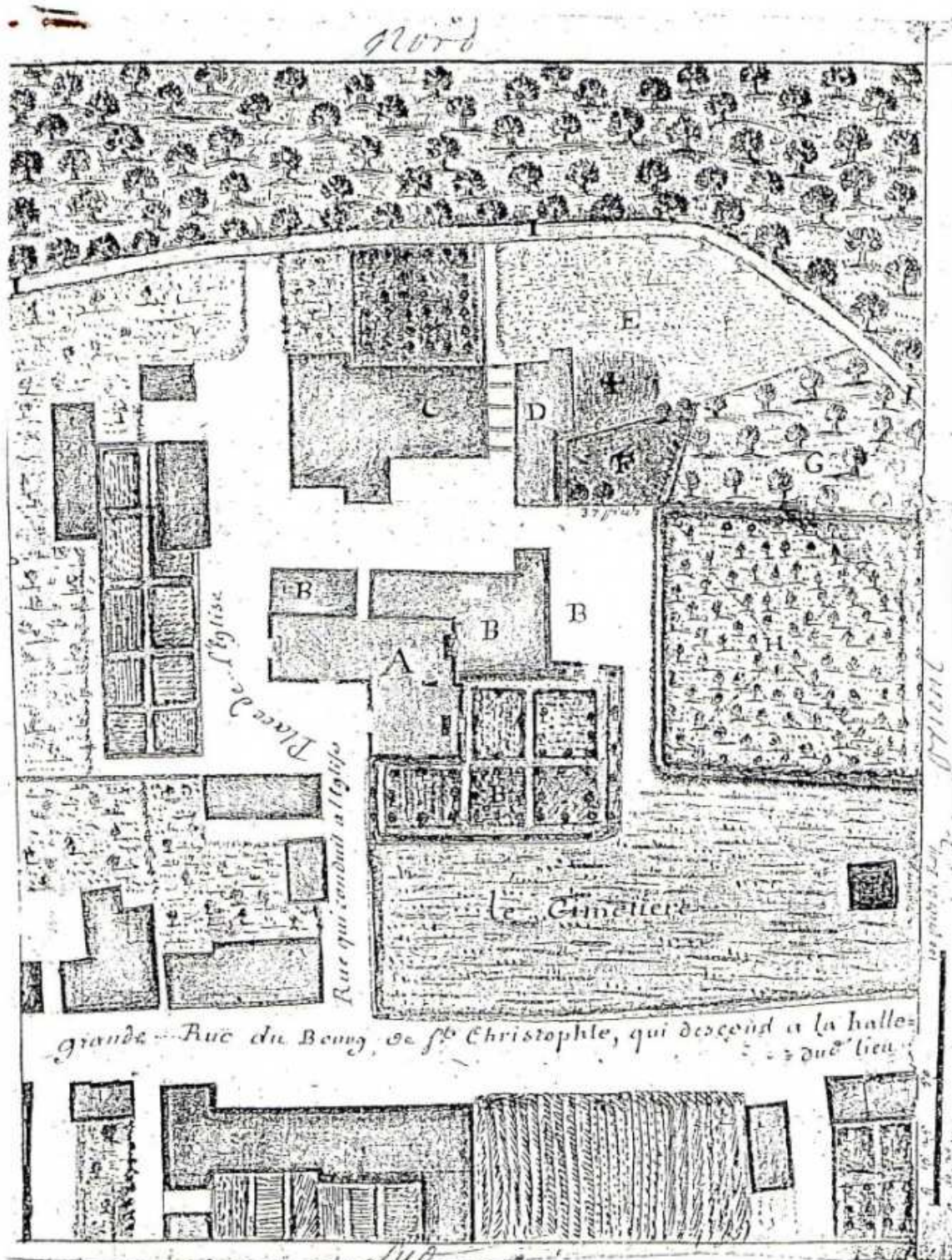
Le Sieur Sénard proposa un terrain mais cette offre ne fut pas retenue. En désespoir de cause il fut décidé de transférer cette croix au lieu dit de la Croisée du Bois au croisement des routes d'Aigrefeuille et de Virson.

Une croix de bois existait encore avant la dernière guerre à cet endroit, elle a depuis disparu.

Dans son ouvrage, « Les souvenirs de mon Bisaïeul », dédié à sa petite cousine Marie Martin, Just Mangon nous conte que lors de la fête de la vieillesse le 30 frimaire 1793, les patriotes de la paroisse, allèrent démonter un calvaire qui existait au Moulin Rompu afin d'aménager une estrade sur laquelle le citoyen Dauvert, affublé des ornements sacerdotaux fut installé afin de présider cette fête (ouvrage déposé aux Archives Départementales - Réf. 4-J-4031).

EGLISE ST CHRISTOPHE

Ancien cimetière .Plan de 1717



12. INVENTAIRE DE LA SACRISTIE DE L'EGLISE DE ST CHRISTOPHE-1998

L'inventaire détaillé des chasubles, nappes et objets de culte figure en détail sur la pages suivantes. Texte manuscrit



Le placard de la sacristie-Photo M Boutin
1998

Inventaire de la Secours de l'Eglise de
Saint-Christophe

Dans le grand Placard.

- 1. Tabernacle en bois (Blanc et or)
- 1. Petit croix en bronze sur croix noire
- 1. Petite coupe en verre
- 2 vases. Orphèbre or
Porcelaine (Louis Philippe)
- 1. Vase moderne
- 1. clochette (sans battant)
- 1. Service à voir sur plateau de cuivre
- 6 vases à l'écaille
- 4 chandeliers bronze
- 2 chandeliers cuivre
- 2. Girandole (or) à fleurs en métal
- 5. Peintures de croix en plâtre peint (Bouquet)
- 1. Grand vase faïence.
- 1. Grand dore en bois.
- 1. Vase en bois
- 1. Petit bassin (verre)
- 1. Petit vase blanc
- 1. Vase porcelaine blanche
- 2. Chandeliers.
- 1. Lot de papier relatif à la Fête de la Vierge

Le mobilier.

3 Chaises paillées (Nouvel état)

1. Escabeau rond tout pieds.

3. Grand banc de bois.

2. Table en bois dessus vert (Nouvel état)

2. Chaise bois (Nouvel état)

1. Tableau (Nouvel état, pieds métal)

1. Grand meuble de sacristie.

(6 tiroirs à charnières + haut 9 pieds)

1. Grand placard pendance 6 portes.

2. Tiroir.

1. Chaise sur Croix (métal)

1. Civière (enfant)

3. Tableaux divers.

Livres

1. Missale Romanum (Reliure noire)

(Marque: botte de 83)

1. Missale Dupallense

de Joseph Benoit 1830 (T. Nouvel état)

1. Missae Defunctorum (N. état)

- Liber Pro Defunctis.

- Missale Romanum (Reliure rouge)

- Antiphonae Dupallense (Nouvel état)

- Missal - Marquis de la Roche Guezon 1863

- Missal - Marquis de Bellière

Vêtements et Textiles.

1. Cape noir avec broderie (bordes étroites)
1. Cape jaune
1. Cape noir (trains) à broches en Argent ?
1. Cape rouge ou noir à Franges
4. Broches
5. Serviettes blanches
1. Bonnet de Broderie
2. Bonnets de nappes d'Autel Brodés
7. Nappes d'Autel brodées.
2. Nappes d'Autel blanches
2. " " violettes
5. Robes brodées (hommes)
6. Robes brodées (enfants)
1. Feuille violette
1. Étoles (noir et argent)
5. Étoles diverses.
- 3 Cordons à glands (Blanc)
- 1 Bourgeoir (Bronze)
- 1 Goupillon et vasque Cuir (Bronze)
- 2 Pales (Blanc et broché)
- 1 Pale (Broché argent)
- 3 Corporal (Divers)
- 2 Voiles brodés
- 2 Rideaux de tabernacle jaune.
- 1 Nappe d'Autel (Rouge broché)

Dans le meuble de Sacristie.

- 1. ensemble de chandeliers, étoles - manipules
et Corporal et voiles (Violet)
- 1 - ensemble semblable (Rouge)
- 1 - ensemble " (Vert)
- 1 - Chasuble blanche (doublet rouge) avec
étoles - manipules corporal et voiles.
- 1. un ensemble complet (Rouge et jaune)
- 1. un ensemble complet. (Velours rouge)
- 1. un ensemble complet (or et argent)
- 1. un ensemble complet (Blanc à fleurs)
- 1. un ensemble complet (Violet et broché Arg/
- 1. un ensemble Noir -
- 1. un autre ensemble noir.
- 1 - Canon blanc à glands.

Le tout en bon état-général.
à l'exception de quelques
déchirures aux bords
d'argent

fait en 1958

13. INSCRIPTION DU RETABLE A L'INVENTAIRE DU PATRIMOINE

MONUMENTS HISTORIQUES	
TECHNIQUE	MENUISERIE
DESIGNATION	RETABLE
LOCALISATION	POITOU-CHARENTES ; CHARENTE-MARITIME ; SAINT-CHRISTOPHE
EDIFICE	EGLISE SAINT-CHRISTOPHE
DENOMINATION	RETABLE
APPARTENANT A	MAITRE-AUTEL
VOIR ENSEMBLE	
MATERIAUX	BOIS : PEINT
DIMENSIONS	DIMENSIONS NON PRISES
SIECLE	18E SIECLE
HISTORIQUE	EN 1718, VISITE CALMETTE : UN RETABLE EN BOIS DE SAPIN QUI EST PEINT DE DIVERS COULEURS.
PROTECTION MH	1980/12/11 : CLASSE AU TITRE OBJET
PROPRIETE	PROPRIETE DE LA COMMUNE
TYPE D'ETUDE	LISTE OBJETS CLASSES MH
COPYRIGHT	© DIRECTION DU PATRIMOINE, 1995
DATE VERSEMENT	1997/04/22
REFERENCE	PM17000707

[HTTP://WWW.INVENTAIRE.CULTURE.GOUV.FR/PUBLIC/MISTRAL/PALISSY_FR](http://www.inventaire.culture.gouv.fr/public/mistral/palissy_fr)

FIN